Zeitschrift: Entretiens sur l'Antiquité classique
Herausgeber: Fondation Hardt pour l'étude de l'Antiquité classique
Band: 35 (1990)

Vorwort: Préface
Autor: O.R.

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

PRÉFACE

« Thucydide en la préface de son histoire dit un propos qui mérite bien d'estre remarqué et pesé, pour nous apprendre à condamner en nous-mesmes ce que nous voyons estre condamné ès anciens Grecs : à sçavoir qu'ils parloyent à crédit de plusieurs choses advenues devant leur temps, et fondoyent leur créance sur le bruit incertain qui couroit, sans prendre la peine de s'enquester plus avant ce qui estoit cause que souvent le mensonge en leur endroit gagnoit la place de vérité. » C'est en ces termes qu'Henri Estienne présente au lecteur son Apologie pour Hérodote.[1]

Plus bas, dans cette même épître au lecteur, Estienne note que l'on propage cet aphorisme : « Hérodote ne fait que mentir » ; il cite de nombreux cas où l'historien « a passé les limites de vérité » ; puis il prend sa défense : « Quant aux mœurs et diverses complexions et façons de faire de divers pays décrits par Hérodote, je trouve étrange qu'elles soyent trouvées si étranges qu'on ne les puisse croire ... ».

Depuis le XVIe siècle, la question de la véracité d'Hérodote est débattue, à peu près dans les termes où Henri Estienne l'a posée. Hérodote a pourtant pris la précaution de préciser sa méthode (II 99) : « Jusqu'ici, je me suis fondé sur ce que j'ai vu, ainsi que sur mes opinions et sur les résultats de mon enquête ; dorénavant, je rapporterai les récits que je tiens des Egyptiens, tels que je les ai entendus, non sans prendre aussi en considération ce que j'ai constaté de mes propres yeux. »

Il convient de tenir compte de ces affirmations quand on cherche à mettre à l'épreuve la véracité des récits d'Hérodote ; mais de s'interroger aussi sur l'acuité de sa vision, et sur son esprit critique quand il interprète les récits qui sont à la source de ses affirmations.

[1] Le titre exact de cet ouvrage, qui eut un très grand retentissement, est *Introduction au traité de la conformité des merveilles anciennes avec les modernes. Ou traité préparatoire à l'Apologie pour Hérodote* (Genève, 1566, au mois de novembre, in -8°, 36 ff. non chiffrés, 680 pages). L'*Apologia pro Herodoto* proprement dite a paru la même année, en latin, avec la traduction latine d'Hérodote.

Les Entretiens de la Fondation Hardt étant destinés à des lecteurs dont le français n'est, le plus souvent, pas la langue maternelle, nous avons quelque peu modernisé la typographie et l'orthographe, de manière à rendre moins malaisée l'intelligence de ce texte.

En plaçant ses XXXVes Entretiens à l'enseigne d'« Hérodote et les peuples non grecs », la Fondation Hardt a estimé que le moment était venu de reprendre le procès. L'archéologie, l'ethnographie, la linguistique et diverses sciences auxiliaires de l'histoire ont en effet considérablement approfondi, précisé et modifié nos connaissances sur les peuples dont Hérodote a parlé. Nous pouvons beaucoup mieux cerner qu'on n'avait pu le faire jusqu'ici la part du vrai et celle de la fantaisie dans ses récits.

Le schéma de ces entretiens, dont le professeur Giuseppe Nenci (Scuola Normale Superiore, Pise) a eu l'idée, et à qui le Comité scientifique de la Fondation a confié la préparation, est simple. Après un exposé introductif du professeur Walter Burkert (Zurich), qui pose quelques problèmes de méthode, les peuples qu'on rencontre en parcourant les neuf livres d'Hérodote ont été passés en revue; ils l'ont été conformément à la course du soleil, du Levant au Couchant: le professeur Albrecht Dihle (Heidelberg) a traité des Indiens et des Arabes; le professeur Pierre Briant (Toulouse), de la société perse; le professeur Janos Harmatta (Budapest), des Cimmériens et des Scythes; le professeur David Asheri (Jérusalem), des Thraces; le professeur Mario Lombardo (Lecce), des Lydiens; le professeur Alan B. Lloyd (Swansea), des Egyptiens et des Libyens; le professeur Sandro F. Bondì (Rome), des Phéniciens; le professeur Giuseppe Nenci (Pise), des peuples barbares de l'Occident.

Ce schéma, à vrai dire, n'est pas aussi répétitif qu'on serait tenté de le croire: chaque auteur traite son sujet en fonction de ses méthodes intellectuelles, de sa discipline propre et de l'état actuel des connaissances sur le peuple dont il parle. L'épreuve à laquelle il est soumis tourne à l'avantage d'Hérodote, à qui il arrive, certes, d'être crédule, mais qui conduit son ιστορίη avec honnêteté et rigueur.

Conformément à la tradition de nos Entretiens, les exposés sont suivis de discussions, dont l'essentiel est publié. Sans le fidèle soutien de Montres Rolex S.A., Genève, et de Sodeco S.A., Genève, ce volume n'aurait pu paraître: la Fondation Hardt ne dispose en effet que de ressources limitées et reste tributaire du mécénat privé. En outre, pour l'organisation et la tenue de ces Entretiens sur Hérodote, la Faculté des Lettres de l'Université de Genève lui a alloué une subvention. C'est donc en exprimant sa reconnaissance à ceux qui ont aidé la Fondation à tenir, puis à publier ces XXXVes Entretiens que le soussigné termine cette préface.

O.R.